

Disputation avec J-B Michel

Suite 6

Les apocryphes, suite

Dans la base de données informatique sur saint Joseph il faudra référencer :

- ❖ **la foison d'écrits apocryphes**, selon l'acception du Concile de Laodicée : « qui ne sont pas au Canon », car ils peuvent avoir une incidence accidentelle sur St Joseph, comme :
 - **Les Agrapha** : En journalisme, aujourd'hui, on dirait des « brèves », sur la vie et les dialogues ou les sentences de Jésus.
 - **Les fragments d'Évangiles perdus**,
 - comme les deux textes de *l'Évangile selon les Hébreux* (1) écrits en araméen, retrouvés par St Jérôme à Césarée et Antioche, qui n'ont rien d'hérétique et qui pourraient être une partie de la version primitive de l'Évangile canonique de Matthieu.
 - ou comme *l'Évangile des Ebionites*, proche de *l'Évangile des douze Apôtres*, si ce n'est le même, qui est surtout attesté par Epiphane (2), mais très attaqué par St Jérôme et Origène. Écrit en grec, toujours proche de l'Évangile de Matthieu, il naquit dans la secte gnostique et judaïsante des « ébionites » (« pauvres »). Végétariens, et judaïsants stricts (très légalistes), ils enseignaient que Jean-Baptiste et Jésus étaient végétariens (au point que, dans leur évangile, Jean Baptiste ne mangeait plus de sauterelles)...et bien sûr, pour eux, Jésus n'était pas Dieu.
 - ou comme ceux de *l'Évangile des Egyptiens*, qui circulaient en Haute Egypte et en Lybie dès la deuxième moitié du 2^e siècle. Ils ont été conservés, mais critiqués comme hérétiques, sur un fond matthéen, par Clément d'Alexandrie. (3)
 - ou encore, toujours dans les Stromates : les *Traditions de Matthieu*, lues dans les cercles gnostiques égyptiens se réclamant de Matthieu. Eusèbe en disait que c'était une « œuvre de mâle mort, infestée d'hérésie ».
 - **Les Évangiles de la Passion** (4) :
 - *Évangile de Pierre* (des environs de 130 de n.-è.) : Il a été trouvé dans la tombe d'un moine en Hte Egypte. C'est le plus ancien apocryphe sur la Passion. Il emprunte aux quatre Évangiles canoniques.

1 : Clément d'Alexandrie, *Stromates*, 2,9,4 et 5,14. et Origène, *Commentaire sur Matthieu* 15,14, et Jérôme, *Commentaire 3 sur Ephésiens* 5,4.

2 : Epiphane, *Hérésies* 30,13,16, 22

3 : Clément d'Alexandrie, *Stromates* 3,6,9,13.

4 : France Quéré : *Les Évangiles Apocryphes*, p.115 sq.

Pour prouver la divinité du Christ, l'auteur rajoute plein de personnages et on l'a accusé de docétisme car les souffrances du Christ semblent adoucies mais la théologie de St Jean est amplifiée : la mort de Jésus se superpose à la résurrection. C'est le premier texte qui disculpe Pilate et les romains pour reporter toute son hostilité sur les juifs.

- *Les Actes de Pilate* (des environs de 311 de n.-è.), appelés plus tard :

Evangile de Nicodème. Ils auraient été écrits au 4^e siècle en réponse aux **faux Actes écrits par l'empereur Maximin Daïa** en 311-312 pour salir le Christ...et qui étaient imposés dans les écoles.

➤ *L'Evangile de Thomas*, appelé aussi : *Les Paroles secrètes de Jésus le Vivant*

C'est un texte purement gnostique trouvé à Nag Hammadi mais provenant de Syrie, où, même les citations canoniques sont manipulées. Il y a des emprunts à d'autres apocryphes. Son étude est très complexe comme le montre J.M.Sevrin (5).

Je n'ai rien trouvé sur St Joseph dans tous ces textes, du moins de significatif. Développer ces passages aurait alourdi inutilement cette présentation. Mais je n'ai lu que des résumés...Et il y a d'autres écrits, tout aussi gnostiques que l'Evangile de Thomas, ou ésotériques, comme :

➤ **L'évangile de Philippe...**

Ils sont donc à reprendre pour une base de données.

Bien plus intéressants, dans l'immédiat, sont les :

➤ **Evangiles et textes de la Nativité et de l'Enfance :**

- *le protévangile de Jacques*, dont le titre le plus ancien est

Nativité de Marie, révélation de Jacques (environ 150 JC)

- *l'Evangile du Pseudo-Thomas* (du 6^e s.)

... à ne pas confondre avec *l'Evangile de Thomas* (!)

- *l'Evangile du Pseudo-Matthieu*

- **les Romans de l'Enfance** : * *Livre arménien de l'Enfance*

* *L'Evangile arabe de l'Enfance*

- *l'Histoire de Joseph le Charpentier*

- *la Vision de Théophile (au 11^e siècle)*

- *les deux homélies du Pseudo-Chrysostome et*

du Pseudo-Origène en terres chalcédoniennes sur

lesquelles nous reviendrons dans quelques semaines.

On comprend que des auteurs mal intentionnés comme C.Mopsik (6), en ne considérant que la masse de textes (et je n'ai pas tout cité !), sans

5 : J.M.Sevrin, *L'Evangile de Thomas, un enseignement gnostique*, Cahiers Bibliques, 21, 1982, p.62-80.

6 : C.Mopsik, *Les Evangiles de l'ombre*, Le lien commun, 1993.

faire de distinctions chronologiques et surtout **sans le fil conducteur de « l'Incarnation du Verbe »** n'y aient voulu voir qu'une informe pelote de fils mélangés d'où ne ressortaient que le clinquant des situations adultères de Marie, ou le ridicule du vieux mari avec une jeune mère, ou les miracles méchants du petit Jésus...ce qui permet à Mopsik de tout mettre « dans le même sac » de la perfidie humaine...y compris les Evangiles canoniques.

C'est « amusant » (tout m'amuse !) de voir que le procédé n'a pas changé aujourd'hui, depuis les premiers adversaires juifs, puis ariens, puis musulmans, de la divinité de Jésus. Mais il est triste de voir, que des auteurs, à priori « bien intentionnés », comme J-B Michel, publiant dans une revue comme *Le Monde de la Bible*, se laissent induire en erreur par de tels textes.

Méthode « globale » donc, peu analytique, peu scientifique !

La base de données, que l'on commence à voir sur <http://www.josephologie.info>, à l'inverse, précisera des strates, des apports...des réutilisations, dont les chroniques suivantes donneront peut-être un avant goût, en limitant pour l'instant le regard aux seules références sélectionnées ci-dessus sous la rubrique « Evangiles et Textes de la Nativité et de l'Enfance », comme les plus intéressants pour cette étude sur saintt Joseph.

Certes les strates seront encore bien approximatives, car les apocryphes sont difficiles à dater à cause de leurs réappropriations successives, mais il se dégage quand même de grandes lignes.

Sur le plan terminologique, on aura profit à remarquer des interférences d'expressions voisines selon les chercheurs.

Par exemple, France Quéré, dont le livre est pourtant limité aux seuls apocryphes, parlera de l'Evangile du Pseudo-Thomas ...sans évoquer le Pseudo-Mathieu.

A l'inverse, Lucette Valensi, qui se préoccupe de la Fuite en Egypte, titre sur l'Evangile du Pseudo-Mathieu ou « Evangile de l'Enfance » (p.22)...et page 29 elle titre sur « l'Histoire de l'Enfance de Jésus ». Dans son texte, il apparaît que « l'Histoire de l'Enfance de Jésus » est « l'Evangile de l'Enfance selon Thomas ».

Dans Quéré, l'Evangile du Pseudo-Thomas commence ainsi : « *Par Thomas, philosophe israélite, récit de l'Enfance du Seigneur* » (p.87).

En fait, c'est Lucette Valensi (p.82 à 85) qui met les choses au point dans un tableau récapitulatif des traditions narratives et j'adopte les abréviations de Lucette Valensi.

Nous dirons donc :

* **H.E** : Histoire de l'Enfance , ou Evangile du Pseudo-Thomas

* **E.E** : Evangile de l'Enfance, ou Evangile du Pseudo-Mathieu

* **H.J.C** : Histoire de Joseph le Charpentier

* **V.J** : Vie de Jésus en arabe, ou Evangile arabe de l'Enfance

* **L.A.E** : Livre Arménien de l'Enfance.

Et nous en commencerons le survol, sous l'angle joséphain, la semaine prochaine.

